

L'histoire de l'homme et des zones humides

Les relations entre les zones humides et l'homme sont nombreuses, variées et souvent très étroites. Les zones humides importantes d'aujourd'hui sont souvent très anciennes et portent parfois clairement la trace de la présence des premiers hommes tandis que des régions aujourd'hui sèches ont peut-être été des zones humides il y a très longtemps et conservent encore des vestiges importants du passé de l'humanité. Dans la Rift Valley africaine, d'anciennes zones humides lacustres ont préservé des sites hominidés anciens tels que ceux de la gorge d'Olduvai, en Tanzanie, qui pourraient avoir au moins deux millions d'années. Dans le lit du Jourdain, à Gesher Benot Ya'aquov, dans le nord d'Israël, la persistance extraordinaire de conditions humides a permis de préserver les traces d'une activité humaine dans la vallée il y a 800 000 ans. La présence d'ossements animaux, d'outils en pierre et de vestiges végétaux très variés indique que des hommes sont venus dans les zones humides de la vallée pour chasser ou trouver leur subsistance et qu'ils utilisaient la végétation des zones humides pour se nourrir ou comme source de matières premières.

Dans les régions tempérées et subarctiques, en revanche, de nombreuses zones humides se sont formées il y a 12 000 ans seulement, lorsque les glaciers du dernier âge glaciaire ont commencé à se retirer et que

le niveau des mers est monté. D'autres zones humides sont encore plus récentes et doivent peut-être même leur existence à la présence de l'homme. Nous avons des preuves archéologiques et documentaires attestant que les Norfolk Broads, dans l'est de l'Angleterre, sont le résultat de l'exploitation de la tourbe il y a 500 à 700 ans et dans bien des lieux, l'extraction de gravier dans les plaines d'inondation, depuis le 19^e siècle, a été suivie par l'apparition de lacs et de marais.

Cette relation étroite entre les premières sociétés et l'eau se répète dans le monde entier: vestiges humains près d'un cours d'eau à Monte Verde au Chili, vestiges humains près d'une source à Boxgrove en Angleterre, vestiges humains encore, sur les berges du lac Mungo en Australie. Ces sites sont d'âges très différents



FLORIDA MUSEUM OF NATURAL HISTORY, CAT. NO. A6540

Un masque de bois vieux de 1000 ans trouvé par des archéologues dans les zones humides de Floride, aux États-Unis.

mais chacun porte les preuves anciennes de l'activité humaine sur des continents éloignés.

Si l'on revient en arrière, on peut distinguer diverses formes d'association entre l'homme et les zones humides. Dans les grandes tourbières bombées du nord-ouest de l'Europe, par exemple, des pontons de bois construits entre la Préhistoire et le Moyen Âge, montrent que l'homme a toujours cherché à pénétrer dans les tourbières et à les traverser. En Nouvelle-Zélande, avant l'arrivée des Européens, les Maoris construisaient des *pa*, établissements dont ils pouvaient assurer la défense, sur les sommets des collines et dans les marécages – ceux des marécages du lac Mangakaware, sur l'île du Nord, étaient bien défendus par des palissades de bois derrière lesquelles la population vivait dans d'importantes maisons de bois.

À certaines époques, l'homme a fait des zones humides des lieux de sépulture et les fouilles archéologiques ont mis au jour des traces de cérémonies et de rites associés aux funérailles. Parmi les sites remarquables, il y a l'étang de Windover, près de Cap Cana-

«Les zones humides du fond des âges, comme celles des temps modernes, portent les traces de leur propre histoire et témoignent de l'activité humaine.»

vernal en Floride, qui servait de lieu de sépulture il y a quelque 8000 ans. Environ 300 personnes y sont ensevelies dans des nattes ou des couvertures de fibres végétales, accompagnées d'objets d'offrande en os, bois de cervidés et matières végétales. La découverte la plus émouvante de Windover est le squelette d'un enfant souffrant de spina bifida, malformation qui touche aujourd'hui encore de nombreux êtres humains. Les gens de Windover étaient des nomades et ont dû transporter l'enfant et le soigner avec dévouement pendant les 15 années qu'a duré sa vie.

L'homme a aussi perçu les zones humides comme des lieux de rencontre entre la vie de tous les jours et d'autres mondes, des lieux où il est possible d'approcher plus près des dieux et des esprits, des lieux, en fait, où vivaient certains de ces êtres de l'ailleurs. Vues sous cet angle, les zones humides sont des lieux d'offrandes. Dans le nord de l'Allemagne et au Danemark, dans la vallée étroite et longue de Nydam, au sud du Jutland, il y a environ 2000 ans, des guerriers ont offert à leurs dieux le butin de leurs expéditions – des lances, des épées, des boucliers de bois peint et au moins trois grands navires impressionnants.

Où avons-nous pu recueillir tant d'informations sur la formation des zones humides et leur association ancienne avec l'homme? Tout simplement dans les travaux studieux des archéologues qui ont retracé l'évolution des zones humides depuis des milliers d'années grâce à l'analyse scientifique des dépôts qu'elles contiennent – les argiles, les limons et les tourbes qui se trouvent entre le lit rocheux et la surface. L'information sur la végétation locale provient de l'analyse des pollens et d'autres vestiges de plantes; les mollusques et les insectes, tels que les scarabées, éclairent aussi les conditions de vie locale dans le passé. Et il est même fréquemment possible de mettre en évidence les changements survenus dans la qualité de l'eau d'une zone humide, par exemple dans sa salinité, son pH et sa température. Ces études donnent souvent des informations sur l'évolution de l'environnement dans la région où se trouve une zone humide, ce qui permet de mieux cerner l'évolution culturelle de cette même région dans le temps.



SOMERSET LEVELS PROJECT

Des archéologues travaillent dans un site de zone humide fragile en Angleterre pour mettre au jour un chemin construit en 3600 av. J.-C. à travers les marais.

Dans les climats tempérés humides, certaines zones humides sont devenues des tourbières bombées, d'immenses dômes de mousse *Sphagnum*. Les conditions qui règnent dans une tourbière bombée favorisent tout particulièrement la conservation de vestiges écologiques et de matériel archéologique organique, y compris des structures et des objets de bois et, parfois, de restes humains, notamment des cheveux, de la peau, des vêtements et des morceaux de squelettes – il arrive aussi que l'on trouve les restes de leur dernier repas!

Les zones humides du fond des âges, comme celles des temps modernes, portent donc les traces de leur propre histoire et des conditions qui régnaient dans la région environnante à l'époque. Elles préservent souvent des témoignages de l'activité humaine, des valeurs culturelles que l'homme attachait aux zones humides dans le passé. Elles ont toujours été d'importance vitale pour les êtres humains, à différents égards, à quelque moment que ce soit de leur histoire et sont, à ce titre, un élément important de notre histoire culturelle. Pour les spécialistes de l'environnement qui s'efforcent de gérer les zones humides afin d'écartier les menaces permanentes qui s'exercent sur leurs fonctions naturelles et leurs valeurs, il est de plus en plus clair qu'il importe de tenir compte, dans la planification, de la conservation de ce patrimoine culturel irremplaçable.

Bureau Ramsar

Rue Mauverney 28
CH-1196 Gland
Suisse
Tél.: +41 22 999 0170
Fax: +41 22 999 0169
E-mail: ramsar@ramsar.org
Site web: <http://ramsar.org>

